

Surveillance de la dengue

Bulletin périodique : semaines 2010-24 à 2010-29

| GUYANE |

Le point épidémiologique — N° 13 / 2010

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Depuis le mois de juin 2010, le nombre de cas cliniquement évocateurs n'a cessé d'osciller autour des valeurs maximales attendues.

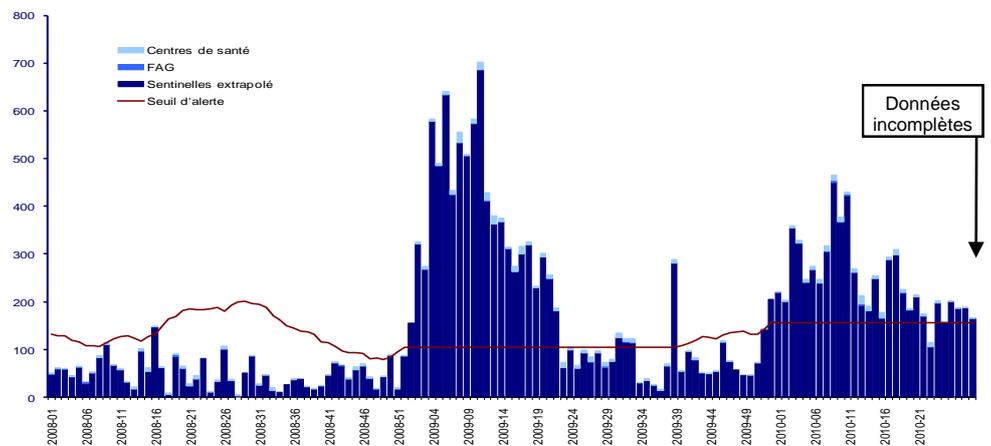
Au cours du mois de juillet, une diminution lente et progressive a été observée jusqu'à la dernière semaine du mois (S2010-29) où on estime à 167, le nombre de consultations pour

suspicion de dengue en médecine de ville et dans les centre ou postes de santé (Figure 1).

Depuis le début de l'épidémie (dernière semaine de décembre), on estime à 7401 le nombre total de cas cliniquement évocateurs de dengue pour l'ensemble du département.

| Figure 1 |

Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guyane, janvier 2008 à juillet 2010 / Estimated weekly number of dengue-like syndromes, French Guiana, January 2008—July 2010



*Le nombre « sentinelles extrapolé » est une estimation pour l'ensemble de la population guyanaise du littoral, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

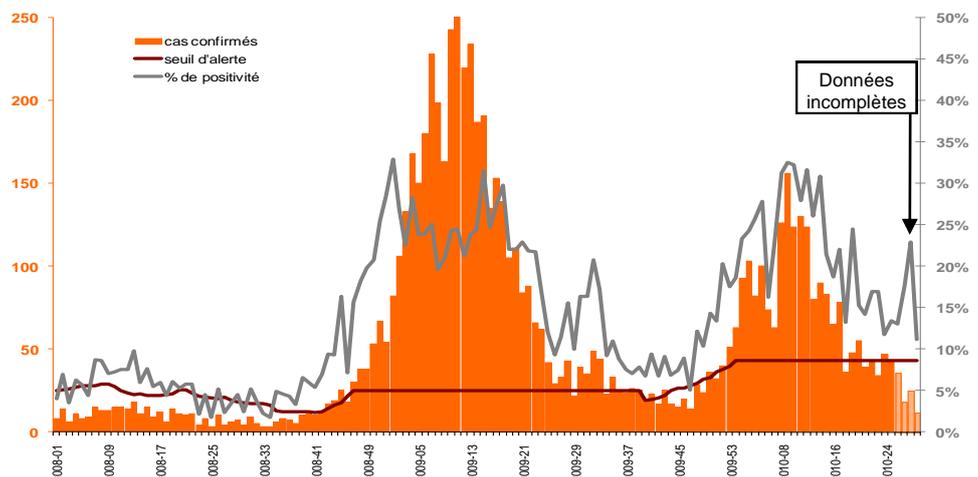
Surveillance des cas biologiquement confirmés

Depuis le pic épidémique survenu au début du mois de mars (S2010-09), le nombre de cas biologiquement confirmés a diminué progressivement pour se rapprocher des niveaux observés en début d'épidémie. Bien que les données des dernières semaines soient enco-

re incomplètes (S2010-26 et S2010-29), depuis le début du mois de juillet (S2010-26), le nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés se situe bien en dessous des valeurs maximales attendues.

| Figure 2 |

Surveillance des cas confirmés de dengue, Guyane, janvier 2008 à juillet 2010 / Weekly number of biologically confirmed cases of dengue fever, French Guiana, January 2008—July 2010



Recours aux urgences et hospitalisations

Au **Centre Hospitalier André Rosemon (CHAR)**, les données des passages aux urgences (OSCOUR) n'ont pas été transmises entre le 19 avril et le 12 juillet 2010. Au cours des 2 dernières semaines du mois de juillet, 13 passages aux urgences pour suspicion de dengue ont été recensés.

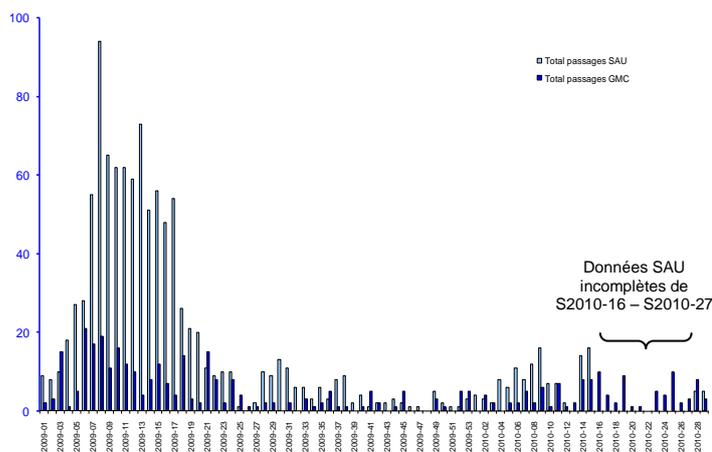
A la **Garde Médicale de Cayenne (GMC)**, le nombre hebdomadaire de consultations pour suspicion de dengue a oscillé entre 2 et 8 au cours du mois de juillet (Figure 3).

Au **Centre Hospitalier de l'Ouest Guyanais (CHOG)**, le nombre de passages aux urgences pour « suspicion de dengue ou de grippe » est resté faible depuis le mois de mai (inférieur à 3 passages hebdomadaires) (Figure 4).

Au **Centre Médico-Chirurgical de Kourou (CMCK)**, l'activité est également restée stable au cours des trois derniers mois avec un nombre moyen de passages hebdomadaires inférieur à 3 (Figure 4).

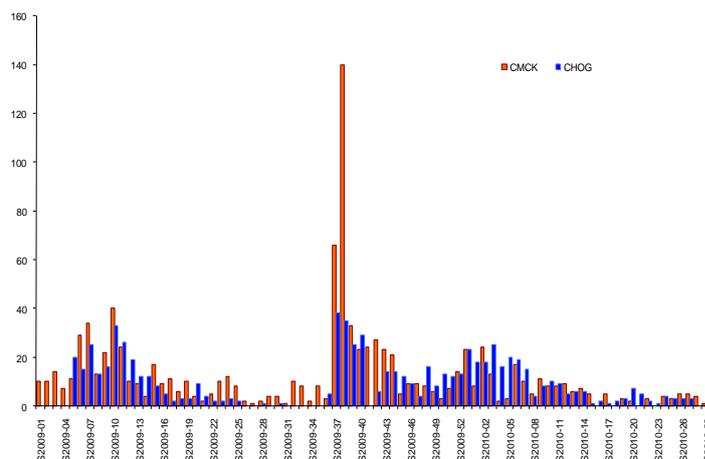
| Figure 3 |

Nombre de passages aux urgences du CH de Cayenne et nombre de passages à la GMC pour suspicion de dengue, janvier 2009 à juillet 2010 (données OSCOUR-InVS et GMC)



| Figure 4 |

Surveillance des passages aux urgences pour "syndrome grippal ou suspicion de dengue" à Saint Laurent (CHOG) et à Kourou (CMCK)- janvier 2009 à juillet 2010 (données ARDAH)



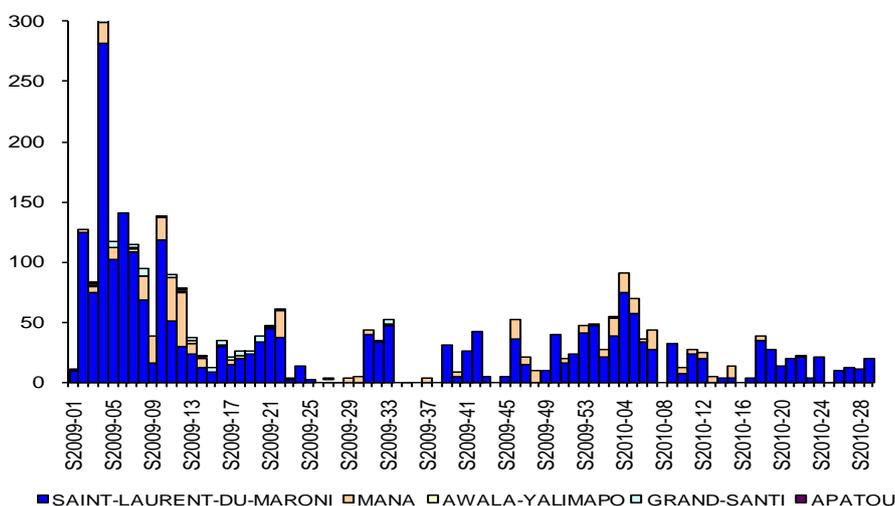
Évolution spatio-temporelle sur le littoral

Dans les communes de l'Ouest guyanais, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue est resté faible au cours des dernières semaines avec, en moyenne, moins de 10 cas recensés sur l'ensemble de la zone ouest (Figure 5).

Sur ce secteur, le nombre hebdomadaire de cas biologiquement confirmés est resté faible, avec moins de 5 cas hebdomadaires au cours des quatre semaines du mois de juillet.

| Figure 5 |

Evolution hebdomadaire du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue sur le littoral guyanais, janvier 2009 à mai 2010*



*Le nombre « sentinelles extrapolé » est une estimation pour l'ensemble de la population guyanaise du littoral, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

Dans le secteur de Kourou, le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est resté également très faible avec 2 cas hebdomadaires signalés au cours des 2 dernières semaines du mois de juillet (Figure 6).

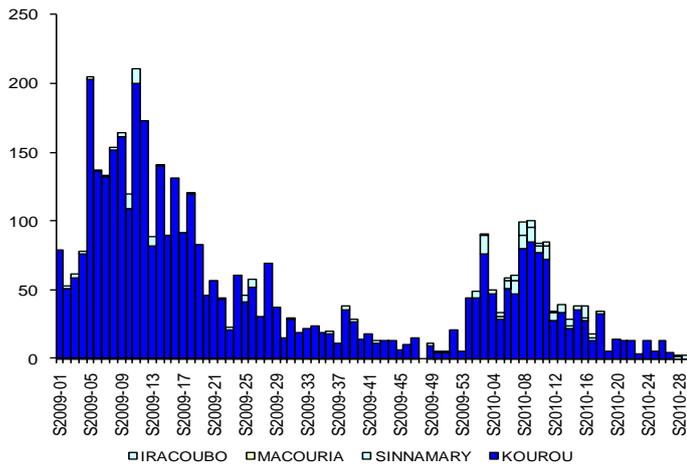
Le nombre de cas biologiquement confirmés est resté faible au cours des mêmes semaines (S2010-28 et S2010-29) avec 3 et 2 cas recensés sur ce secteur.

L'île de Cayenne, est actuellement le seul secteur où le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue persiste à des niveaux élevés par rapport aux valeurs habituellement observées en période inter-épidémique (Figure 7). Depuis la mi-juin, ce secteur regroupe environ 90% des cas estimés pour l'ensemble du département.

Le nombre de cas biologiquement confirmés de dengue a suivi la même tendance et n'a pas diminué de façon significative depuis le mois de juin. Le nombre de cas hebdomadaires oscille entre 22 et 38 depuis le mois de juin représentant environ 60% du nombre total de cas identifiés sur le département.

| Figure 6 |

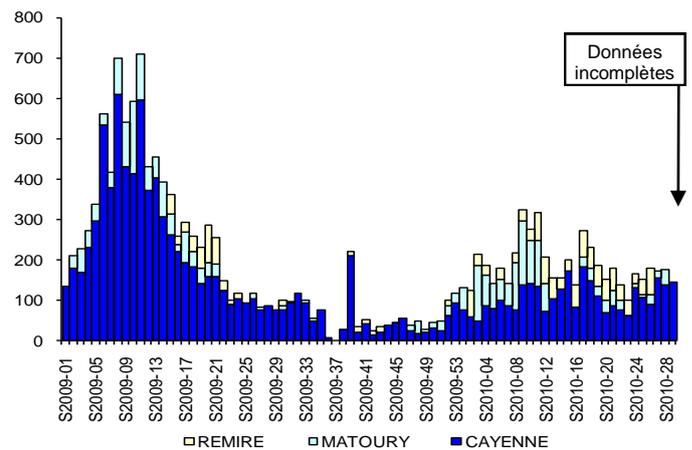
Evolution hebdomadaire du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue, secteur de Kourou, janvier 2009 à mai 2010*



*Le nombre « sentinelles extrapolé » est une estimation pour l'ensemble de la population guyanaise du littoral, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies par le réseau des médecins sentinelles.

| Figure 7 |

Evolution hebdomadaire du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue, Ile de Cayenne, janvier 2009 à mai 2010*



Caractéristiques des cas hospitalisés

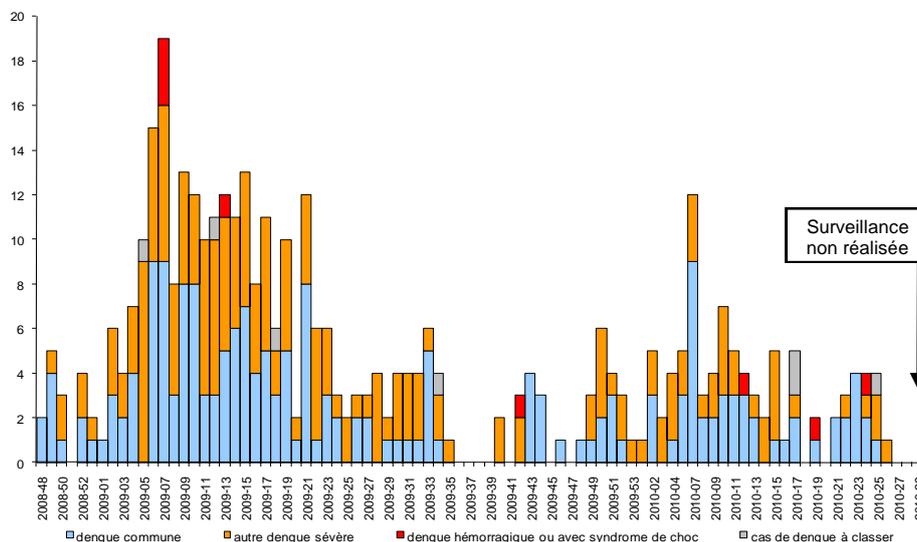
Les données concernant les cas hospitalisés dans les trois centres hospitaliers du département (CHOG, CMCK et CHAR) ne sont plus disponibles depuis la 2^{ème} semaine du mois de juin (S2008-49), compte tenu de l'arrêt (provisoire) de la surveillance hospitalière.

Au cours du mois de juin, le nombre de cas hospitalisés a augmenté par rapport à ce qui était observé au mois de mai (15 cas hospitalisés vs 4 cas en mai) (Figure 8).

Depuis le début de l'épidémie (S2009-53), 89 personnes ont été hospitalisées pour une dengue, dont 36 pour une dengue sévère non hémorragique et 3 pour une dengue sévère hémorragique ou avec syndrome de choc.

| Figure 8 |

Caractéristiques des cas de dengue hospitalisés au CHAR, au CMCK et au CHOG, Guyane, du 1^{er} décembre 2008 au 18 juin 2010

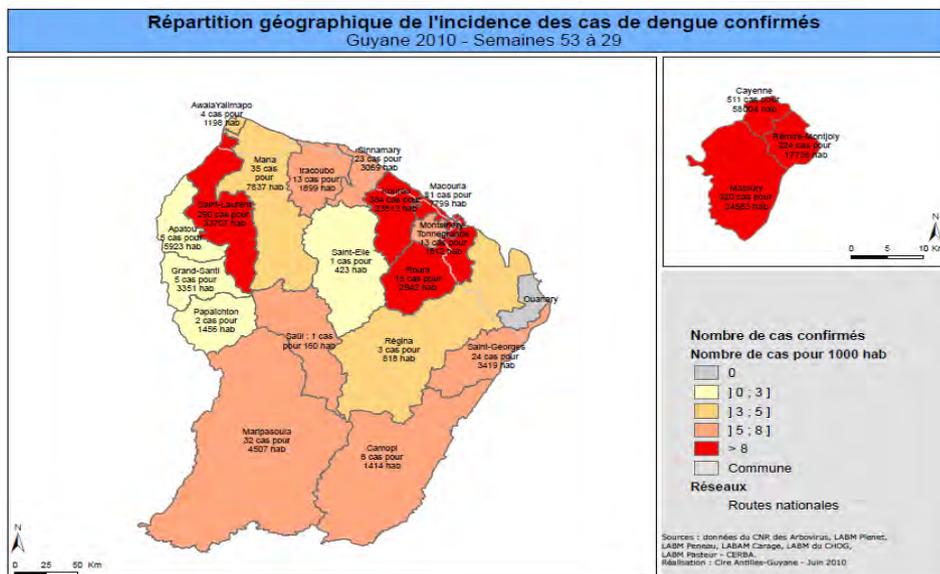


Distribution spatiale des cas

Depuis le début de l'épidémie, les communes de Kourou, Saint-Laurent du Maroni, Matoury, et Rémire-Montjoly sont celles où l'incidence cumulée des cas biologiquement confirmés de dengue est la plus élevée (Figure 9).

| Figure 9 |

Incidence cumulée des cas de dengue biologiquement confirmés, Guyane, du 28 décembre 2009 au 25 juillet 2010.



Analyse de la situation épidémiologique

L'épidémie de dengue se poursuit en Guyane depuis maintenant 30 semaines.

Si la circulation virale est revenue à un niveau endémique habituel pour la saison dans la plupart des zones de Guyane (Secteur Ouest, secteur de Kourou et zones de l'intérieur), le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue diagnostiqués sur l'île de Cayenne se maintient à des niveaux supérieurs aux valeurs généralement observées en période inter-épidémique. Par ailleurs, les indicateurs de la surveillance entomologique réalisée au cours du mois de juin (page suivante) sont en faveur d'une forte densité vectorielle sur ce secteur.

L'activité actuellement observée sur cette zone, correspondant au bassin de population le plus important de la Guyane, retarde l'annonce de la fin d'épidémie à l'échelle du département.

L'activité hospitalière reste modérée sur l'ensemble du département.

Depuis le début de l'épidémie (S2009-53), plus de 7400 cas cliniquement évocateurs de dengue ont été recensés.

Les sérotypes DENV-4 et DENV-1 sont toujours prédominants.

Echelle de risque épidémique : Cas sporadiques Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples Foyers avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2)

Remerciements à nos partenaires

Le réseau de médecins généralistes, les services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), les Centres et Postes de santé, le CNR arbovirus et virus influenzae de l'Institut Pasteur de Guyane, l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Le point épidémiologique

Quelques chiffres à retenir

Saison 2009-2010

Depuis le début l'épidémie (semaine 2009-53):

- **7400** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **2108** cas biologiquement confirmés
- Sérotypes circulants: **DENV-4** majoritaire, **DENV-1** et **DENV-2**
- **Nombre de décès : 1**

Situation dans les DFA

- **Guadeloupe**
Epidémie en cours
19 800 cas
198 hospitalisés
2 décès
- **Martinique**
Epidémie en cours
12 900 cas
224 hospitalisés
8 décès
- **Saint-Martin**
Redémarrage d'une épidémie
- **Saint-Barthélemy**
Pas d'épidémie en cours

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber,
directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef

Dr Philippe Quénel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Vanessa Ardillon, Rocco Carlisi, Luisiane Carvalho, Claire-Marie Cazaux, Dr Françoise Eltgès, Hélène Euzet, Claude Flamand, Mauricette Gandon, Dr Philippe Quénel, Chantal Rognard

Diffusion

Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. B.P. 658.
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14

1. SURVEILLANCE ENTOMOLOGIQUE MENEÉ PAR LE SDD

1.1. Indices de Breteau¹ mensuels sur l'île de Cayenne

Communes	Moyenne des indices de Breteau	Nb indice de Breteau inférieur à 5	Nb indice de Breteau compris entre 5 et 49	Nb indice de Breteau compris entre 50 et 100	Nb indice de Breteau supérieurs à 100
Cayenne (15 secteurs)	86	1	8	2	4
Matoury (9 secteurs)	42	2	2	5	0
Rémire Montjoly (6 secteurs)	29	0	3	3	0

1.2. Surveillance et contrôle des gîtes larvaires à Kourou et à Saint Laurent du Maroni

Communes	Nb maisons visitées	Nb gîtes positifs	Indice de Breteau
Kourou (2 secteurs)	388	200	21 à 56
Saint-Laurent (3 secteurs)	1 021	598	22 à 80

2. ACTIONS DE LUTTE CHIMIQUE MENEÉ PAR LE SDD

2.1. Epannage spatial d'insecticide par appareil générateur d'aérosols monté sur véhicule (ULV) réalisé sur les commune de :

Cayenne : 2 secteurs sur 15
Matoury : 8 secteurs sur 9
Rémire-Montjoly : 2 secteurs sur 6
Macouria : nc
Regina – Caco : nc
Montsinery-Tonnegrande : nc
Roura : Bourg
Sinnamary-Iracoubo : Sinnamary bourg- Pointe Combi - Iracoubo- Bellevue-Organabo
Saint Laurent : 3 secteurs sur 4
Kourou : 6 secteurs sur 6 – PK6 à Dégrade Saramacca
Mana –Awala Yalimapo: Mana - Awala-Javouhey-Acarouany-CD10
Saint-Georges: 5 secteurs

2.2. Interventions dans les établissements qui reçoivent du public : contrôle larvaire et épannage spatial d'insecticide par brumisation électrique

Commune	Nb total d'interventions	Nb d'établissements traités
Cayenne	Bâtiments administratifs	1
	Autres bâtiments	3
Mana	Bâtiments administratifs	6
	Autres bâtiments	1
Saint-Laurent	Ecoles, collèges, lycées	1
	Bâtiments administratifs	7
Saint-Georges	Bâtiments administratifs	1

2.3. Interventions autour des cas de dengue : lutte imagocide contre *Aedes aegypti* en plus des actions contre les larves

En période d'épidémie, la lutte est globale, à partir des zones où il y a le plus de cas de dengue. La lutte imagocide est concentrée sur les écoles et les bâtiments recevant du public.

3. ACTION D'EDUCATION SANITAIRE MENEÉ PAR LE SDD ET L'ARS

3.1. Intervention

Néant

3.2. Distribution de documents de communication

Distribution de plaquettes « la dengue : Attention danger » à l'occasion des visites domiciliaires

¹ Indice de Breteau : nombre de gîtes positifs pour 100 maisons visitées.